

27^{ème} Saison des Grâces à la Ferme du Bonheur



Félicien Rops « Pornocrates »

Tous les week-end du 6 Juillet au 7 septembre 2019
Musique, danse, cinéma, théâtre, art, architecture, bain,
gastronomie, transhumance, agriculture...

« Agro-Poésie sur tous les fronts !!! »

C'est l'été ! On l'aime beaucoup à la Ferme du Bonheur, nous autres Paysans qui travaillons toujours dehors, même si cette année l'Hiver fût plutôt clément et le Printemps joue le jeu...

« Saison des Grâces » donc, d'abord parce qu'on peut espérer qu'au Nord de la Loire, l'été, la météo soit indulgente... Grâces ensuite parce que la radicalité de nos choix esthétiques, politiques... poétiques -notre précarité donc- nous récompense par des œuvres rares, uniques, hors du temps et de l'espace... comme l'est elle-même la Ferme du Bonheur... Grâces enfin parce que si le Grand Œuvre de la Ferme du Bonheur, *la Fabrique du P.R.É.* est par définition public, il s'échafaude, se crée instant après instant, jour après jour... année après année, avec le public, par le public... C'est béni !

Ainsi nous vengeons-nous de la précarité avec d'autant plus d'ardeur à la « belle saison » : en 2019, entre quatre samedis où des hordes de jeunes gens se presseront sur notre dance-floor électro, les cinq autres samedis seront cultivés, délicats, exigeants, sereins, rares... de Grâces ! Quant aux dimanches... On n'y coupe pas : comme tous les dimanches toute l'année depuis plus de dix ans, même en hiver où notre favela-théâtre et notre salle de bal hibernent... nous sommes au Champ de la Garde, «les terres» de la Ferme du Bonheur, ces quatre hectares et quelques où dix, vingt, trente... soixante... d'entre vous, de Nanterre, du 9-2, d'Île de France, de toute la France et de bien plus loin encore... défrichent, nettoient, aménagent, sèment, plantent... avec nous, là, juste derrière le quartier d'affaires de la Défense, au cœur d'un des pires désastres urbains contemporains... font advenir un paysage de la plus pure Poésie... « *Fabriquent le P.R.É.* » !!!

Bel-et-bon été à tous... à Nanterre !!!



Le programme en bref

6 juillet : Intronisation de la 26^{ème} Saison des Grâces - Entrée libre de 15h à 23h

N^{ème} Contre-Fêt'nat' de la Ferme du Bonheur

« Un musée (de théâtre) » Une installation de Clyde Chabot et sa Compagnie Inavouable dont vous êtes acteurs...

« *Une seule Nation est digne d'être célébrée : la Terre ! ... et pas par un défilé militaire...* »

13 juillet : 1^{ère} Mamie-Bonheur : « À fond la france !!! » - 15 € de 14h à 22h

Première fête électro en version estivale avec nos sœurs du collectif de DJs « la Mamie's crew »

20 juillet : Jean Giono dans les Hauts de Seine - 8 / 11 €

Où l'on ne boude pas son plaisir à re-re-revoir Roger des Prés, Jaki-berger et nos moutons arpenter les «terres» de la Ferme du Bonheur, bercé par le verbe de Giono.

Départ de la Ferme une heure et quart avant le coucher du soleil : 20h29 pétantes !!!

28 juillet : Mamie-Bonheur... « Jour de la Mûre... » - 15 € de 14h à 22h

Deuxième fête électro d'été, avec la Piscine Paysanne au Chill-au-Champ comme toujours

3 août : Abnégation...

Où l'on considère, médusé, le chassé-croisé des Juilleteux et des Aoûtats...

10 août : Le Rock Arabe... - 15 € de midi à 22h

« Le rock arabe » *est un raccourci. Il n'y a là ni rock ni arabe, simplement cette tendance à rapprocher des univers culturels faisant appel aux émotions et aux racines.* (Quentis-Nova)

17 août : Mamie-Bonheur... « Jour du Moulin... » - 15 € de 14h à 22h

Troisième ! Toujours les alentours du 125 BPM... Énergie et sensualité...

24 août : Carte blanche à P-Vincent Chapus et sa Cie « Bubble gum parfum désert » - 8 / 11 €

« Le Prince et le Voleur », une espèce de théâtre avec une espèce d'acteur...

31 août : Mamie-Bonheur... « Jour de la Noix... » - 15 € de 14h à 22h

Quatrième et dernière ! House, Disco, Funk, etc... Jeunesse... Ardeur...

7^{er} septembre : Carte blanche à Béatrice Nara Stelzmüller – 8 / 14 €

Schubert, Debussy, Chopin... sur notre 3/4 queue Pleyel 1906 !

Jeune pianiste autrichienne d'origine coréenne, issue du monde de l'association Animato et ses exceptionnels concerts à la Salle Cortot

Dimanche, comme tous les dimanches toute l'année et même le 5 août :

« Travaux dominicaux d'Agro-Poésie au Champ de la Garde ».

C'est l'été, et autant que d'habitude, on n'est pas obligé mais on peut tirer-pousser-porter-piocher ; on peut très bien faire aussi la sieste dans les hamacs sous les acacias, dans l'herbe près des céréales, des maraîchers, sous les arbres du verger... ou prendre le soleil près des terrasses en pierres sèches.

On peut amener son goûter, la Ferme fait le thé, le café...

Le programme... en lourd!



Une portée de Porc Blanc de l'Ouest, la race en voie de disparition élevée à la Ferme du Bonheur

N^{ème} Contre-Fêt' nat' de la Ferme du Bonheur

Samedi 6 juillet, 20h: « Un Musée de théâtre »

Installation participative de Clyde Chabot / Cie La communauté inavouable, d'après « Hamlet Machine » de Heiner Müller

D'après Roger des PRÉS -votre serviteur- inventeur de la Ferme du Bonheur, « une seule nation est digne d'être célébrée, la Terre, et pas par un défilé militaire... » Et depuis ce 14 juillet 1993 après son arrivée à Nanterre l'Hiver précédent, où mirages, hélicoptères, avions-radars, porte-missiles, etc. ont survolé son petit déjeuner, nous nous attachons chaque année à une célébration fourre-tout au moins internationale sinon universelle, le week-end qui précède le grand show sur les Champs-Élysées...

Cette année nous avons la joie d'inviter la vieille amie actrice et metteuse en scène Clyde Chabot : *[son] Musée (de théâtre) est une installation participative internationale théâtrale et photographique qui invite les visiteurs à réaliser leur portrait, en associant une photo du XX^{ème} siècle à nos jours vidéoprojetée et un ou plusieurs mots de leur choix ; un photographe réalise alors le portrait.*

*Ce projet s'inspire de la pièce de théâtre de Heiner Müller **Hamlet-Machine** qui revisite l'histoire du XX^{ème} siècle et notamment celle du rêve communiste et de son effondrement. Elle trouve un écho très particulier à travers le temps et les différents continents que nous avons rencontrés. L'installation tente d'inscrire, le temps d'une photo, l'histoire individuelle de chacun dans la grande Histoire. Dans chaque pays, des photographies représentatives de l'histoire et de la société du lieu d'accueil sont introduites dans l'album proposé aux visiteurs pour la réalisation de leurs portraits.*

« Un musée (de théâtre) » a été créé en 2003 au Schauspielhaus de Freiburg et présenté sur plusieurs continents en France, Inde, Taïwan, Canada, Suède, Corée, Cambodge et Roumanie



Main dans la main: Roger des PRÉS et Hugues Reiner chef de l'Orchestre des Citoyens Européens

Mamie-Bonheur : Première !

Samedi 13 juillet, 14h > 22h : « À fond la France !!! »

C'est rituel, l'été, l'Électrod'Bal du Printemps ou de l'Automne, en devenant bimensuel se re-baptise « Mamie-Bonheur » puisqu'il est co-produit avec nos vieilles copines « Le Mamie's Crew » (les Mémés Cruées en français...) dont on sait la haute culture des environs du 125 BPM, celui de la house, du disco, de la funk et périphéries... On sait aussi leur intelligence, à osciller tout naturellement au delà et en deçà dudit 125 BPM, flirtant aussi bien parfois avec la pop, le hip-hop, le reggae, le dub, etc. etc. etc. surtout sur vinyles mais pas que, avec justement des « live » en été... Bref, tout ce qui fait danser la foule, toujours jeune, toujours plus jeune... qui se presse depuis onze ans sur notre improbable et hors-normes dancefloor... C'est très gratifiant de voir que désormais on se rue sur les places sans même attendre les prévisions météo... C'est toujours le samedi, toujours de 14h à 22h, là où l'Homme, animal diurne quoi qu'on en dise, est en pleine possession de ses moyens, plein d'énergie... ouvert aux plus hautes et électriques prouesses chorégraphiques...

Cette année, les Mamie-Bonheur de juillet risquent d'en surprendre plus d'un... C'est encore un secret... Ce pourrait être énaurme ! Tout ce qu'on peut dire c'est qu'on pourrait avoir trois scènes, un gros espace de sports... Toujours les hamacs, les matelas au soleil ou sous la Khaïma, notre tente arabe, un filet de volley ou badminton... la piscine paysanne de légende... les bars, la rôtissoire où on pourra déguster nos propres agneaux, le Méchoui 31% A.O.B.B. (Appellation d'Origine Bonheur en Banlieue), les 69% restant étant le seul espace-temps où nous ne garantissons pas la parfaite traçabilité puisque la France nous oblige à envoyer nos pauvres bêtes dans un de ces monstrueux abattoirs... « aux normes »... Et oui... c'est ça la France... C'est vraiment trop badant de laisser nos animaux dans des camions, du carrelage et des néons, aux mains de gens qui abattent deux mille bêtes (au moins...) par jour... Mais OUALLA on va y arriver ! À la Ferme du Bonheur on veut assumer manger de la viande de A à Z ! D'ailleurs, du coup, très naturellement, on en mange tellement moins... Bon je digresse là... mais c'est toujours pareil avec la France... Allez, on l'oublie pour le moment, on rassemble ses copines, ses cousins, ses collègues... on prépare son plus beau monokini, ses belles chaussures dorées... ses oripeaux les plus délurés et aussi... Houps... Merdre ! C'est le 13 juillet... Ah ouiiiiiiiiiiiiiiii, c'est vraiiiiiiiiiiiiiiii :

« À fond la fraaaaance !!!!!!!!!!! »



Jean Giono et la Haute Provence dans les Hauts de Seine...

Samedi 20 juillet, une heure et quart avant le coucher du soleil: « L'homme qui plantait des arbres »

Où l'on ne boude toujours pas son plaisir à re-re-revoir depuis quatre ans Roger des Prés, Jaki-berger et les moutons arpenter les « terres » de la Ferme du Bonheur, bercé par le verbe de Jean Giono... Départ de la Ferme une heure et quart avant le coucher du soleil : 20h29 pétantes !!! Croire qu'il est possible de faire une ville d'urbanité(s) et pas seulement d'immobilier en suivant nos bêtes, lentement, du parking désolé près de la Ferme au Champ de la Garde, ses Terrasses en pierres, son Verger, sa Plaine des Céréales, ses Maraîchers, son Bois-Joli, son Plateau de la Grave...



Le berger et les moutons sur les terrasses en pierre sèche du Champ de la Garde de la Ferme du Bonheur sur l'Axe Historique

Mamie-Bonheur : Deuxième !

Samedi 27 juillet, 14h > 22h : « Le jour de la mûre »

Au Champ de la Garde, des matelas partout, des hamacs sous les arbres, un filet pour le badminton, pour le volley, un bar à cannettes et à sirop, le méchoui A.O.B.B., la piscine paysanne, un trampoline, un tatamis de lutte(s)... les oiseaux... À la Ferme, un immense matelas bâché et une douche sous le favela-théâtre pour les « vapeurs » et autres soupçons d'insolations, des bars à bière locale familiale, un foodtruck coincé dans l'atelier pour les junk-eaters, un dancefloor moelleux, des Mamie's mouillées... et le plafond de clubbing le plus beau du cosmos ! Ouais ! Ouais ! Ouais !



Pépé gagne toujours le concours de plat à la Piscine Paysanne au Champ de la Garde !

Chassé-Croisé de français...

3 et 4 août...

Où l'on est bien à Nanterre-Hauts de Seine...

à cultiver (quasi) nu son jardin...



Le Rock Arabe!

Samedi 10 août, de midi à 22h



LE ROCK ARABE est un festival créé par Guido Minisky (fondateur du duo Acid Arab, formé avec Hervé Carvalho et situé dans une bouillonnante zone de confluence entre musiques électroniques -notamment l'acid house- et compositions du monde arabe.

Alors que le tour de l'équation (électro + orient) est toujours largement étudié par des producteurs autour du globe, les liens entre rock et musiciens venus du monde Arabe sont établis depuis les années 60... mais dans la plus grande discrétion. Aujourd'hui, ce nouveau festival se propose d'en explorer les recoins, c'est LE ROCK ARABE.

Avec la volonté de faire briller une musique imprégnée de tradition rock, offerte par des groupes dont des membres sont issus de pays Arabes, nous trouverons dans la danse et dans la transe un point de convergence entre tous ces univers.

Née dans un bar, la caravane du festival Rock Arabe fait tout naturellement étape à la Ferme du Bonheur qui justement se proclame depuis toujours « zone franche » « hors du temps et de l'espace » ou « pire qu'au bled mieux qu'à Monaco ! »

Le programme est en cours, on s'attend d'ores et déjà à Kel Assouf, Al-Qassar, Mauvais Œil... et évidemment Guido aux platines !

Barakalaoufik évribadille !!!

Mamie-Bonheur : Troisième !

Samedi 17 août, 14h > 22h : « Jour du Moulin »

« S'éclater », « Se défoncer », « Se mettre à l'envers », « Se fracasser », « Se mettre la Chouille », « S'exploser », « Se dézinguer », « Se déchirer », « Se lâcher »... Et tant d'autres métaphores pour dire « Faire la fête », et à la Ferme du Bonheur on peut s'y abandonner en toute sécurité, comme le reconnaissent toutes les filles et les garçons, mais aussi les organismes de prévention, nos services d'ordre et même de police ! J'te jure !!! C'est tellement bien ces exutoires qui permettent après le ouikèn'de de retourner sauver la France le lundi en pleine forme et sans trop bader... Ça ressemble finalement aux bals du samedi soir d'autres époques, avec des grosses machines technologiques à la place de l'accordéon... Quoique... connaissant Pépé Roger et son goût immodéré pour la Norme... on peut craindre qu'il nous pose une flûte à bec dans le mike... Non ? Si ! Et encore... une flûte... t'es gentil !



Lancer de Pépé sur le dancefloor ! Vilains jeunes !!!!

Carte blanche à Pierre-Vincent Chapus

Compagnie Bubblegum Parfum Désert

Samedi 24 août, 20h

Pierre-Vincent Chapus est auteur et metteur en scène ; il travaille avec des gens qui ne sont pas acteurs, des gens qu'on ne voit tellement plus qu'on pourrait se poser la question si on les considère encore vraiment comme « des gens » : des sdf, des migrants, des psychopathes, des handicapés, des détenus, des jeunes-de-banlieue-issus-de-la-diversité, des vieux, des alcoolos, des toxicos... Il est venu avec eux il y a très longtemps à la Ferme du Bonheur et ils nous ont éblouis... Ils reviennent souvent, le plus souvent possible... Pierre-Vincent habite maintenant à Nanterre ; il y a quelques années, il a fait partie des amis qui ont sauvé la Ferme d'une de ses trois crises historiques... Il continue à venir, avec nous tirer-pousser-porter-piocher-courir. Il a même été, il l'est encore, « artiste associé » comme on dit dans le Milieu, le milieu du théâtre... Comme nous il en désespère mais comme nous il se dit qu'il s'y passe parfois quelque chose qui pourrait faire qu'on y croit encore... Parfois... il joue seul :

« Le Prince et le Voleur prend son origine dans une histoire personnelle et des faits avérés. Dans mon adolescence, j'ai en effet entretenu une amitié parallèle avec deux garçons : l'un, héritier d'une des plus grandes fortunes françaises, aujourd'hui devenu PDG du premier groupe mondial de communication, et l'autre, jeune de banlieue tête brûlée, recroisé çà et là depuis, entre histoires louches et jobs foireux, insaisissable et grave tendu, toujours vivant en périphérie. A l'origine, je voulais créer un spectacle avec eux. Cette rencontre n'a pu se faire. De cette déception initiale et de leur absence, est née une histoire, un conte qu'on dirait au coucher, un conte qui parlerait d'un enfant et d'un pays troublés, sinon obsédés, par leur quête d'identité. »

Résumé :

Dans un salon bourgeois, une maîtresse de maison s'affaire. La table a été dressée pour trois, petits plats dans les grands comme on dit. Elle est très excitée. Ce soir, elle reçoit deux garçons aux yeux clairs : un Prince et un Voleur. En attendant qu'ils arrivent et que la soirée décolle, elle s'interroge sur les mille et une façons de réussir (et surtout de rater) cette occasion si particulière. La nuit s'avance. Les spectres émergent. Le pays a peur. Elle se sent seule.



Mamie-Bonheur: Quatrième ! La der !!!

Samedi 31 août, 14h > 22h : « Jour de la Noix »

C'est impressionnant... Ce mouvement qui, grâce à la loi Evin (Gloire à lui qui restera dans l'Histoire ;-))), a tellement cassé les... pieds de tant de cafés, clubs, restaurants... lieux de société spontanée, pour ne pas dire populaires en « interdisant-de-fumer-dans-les-lieux-publics »... que le monde est parti chercher un peu de liberté, de société, un peu plus loin que le ghetto parisien, et a réussi l'historique et héroïque prouesse de déborder de la muraille du périphérique ! On était peu à inventer ces fêtes, il y a onze ans maintenant, et depuis on est si nombreux qu'on aurait pu craindre une concurrence, comme disent les politiques et les banquiers, mais on se rend compte que tout le monde fait le plein, affirmant un désir et un potentiel de fête assez inouï !!! Et chez nous, à la Ferme, on hallucine depuis quelques années de voir que les préventes partent de plus en plus vite, même sans certitude météo alors que tout le monde sait qu'on danse en plein air...

Ça fait vraiment plaisir cette fidélité, ces têtes qu'on voit depuis onze ans, toujours aussi heureuses, et néanmoins encore et toujours des nouvelles têtes, toujours jeunes, toujours plus jeunes... On sera toujours là pour leur donner du gros, du bon, du beau son... les accompagner dans leur ardeur vertigineuse à « faire la fête » jusqu'à perdre pied... en toute sécurité !

Spéciale dédicace aux filles et aux garçons Tœufeurs du Bonheur !!!

Pour les siècles et les siècles !!!



Le plus beau plafond du plus beau dancefloor du monde !!!

Carte blanche à Béatrice Stelzmuller sur Pleyel 3/4 queue de 1906

Samedi 6 septembre, 20h : Schubert, Debussy, Chopin...

Ça y est ! Notre piano $\frac{3}{4}$ queue Pleyel est restauré ! Enfin, presque, l'essentiel en tous cas, la « mécanique » ! Ne manque plus que le « meuble », dernière étape à venir on espère avant la fin de l'année... Notre chéri l'avait échappé belle puisqu'il allait être abandonné lors du déménagement du Conservatoire de Gennevilliers dans ses locaux flamboyants neufs, n'eût été son délirant directeur, l'ami compositeur Bernard Cavanna, ému de l'instrument que peu de profs aimaient, sans doute de l'état dans lequel des milliers d'apprentis pianistes l'avaient laissé... Bernard a naturellement pensé à la jamais désespérée Ferme du Bonheur et c'est ensemble, avec d'autres plus ou moins grands mécènes, que nous avons engagé depuis quelques années une longue thérapie de résurrection de l'instrument qui, si l'on sait qu'il ne sera jamais à la Scala ou autres Garnier, régale tous ceux qui en jouent... C'est peut-être ce genre de faits qui fait parler un journaliste de « l'élégante précarité de la Ferme du Bonheur »...

Et comme un Bonheur ne vient jamais seul dit-on, nous avons la chance de le confier à des mains inouïes, des artistes de renommée internationale, notamment grâce à l'association Animato, créée il y a longtemps au cœur d'un bijou d'architecture en péril dans l'extraordinaire quartier du Parc à Nanterre, le Foyer des Musiciens, dit « Maurice Ravel » de l'architecte Jacques Kalisz. Animato est dirigé par l'hyper sensible Marian Rybicki, qui organise tous les mois des incroyables concerts d'artistes de la plus grande excellence dans la sublime Salle Cortot à Paris. Nous avons accueilli un de ses jeunes « poulains », Primavera Shima, qui nous a donné des concerts éblouissants ! Elle « passe la main », pour cette clôture de la Saison des Grâces 2019, à une de ses amies, Béatrice Stelzmuller, d'origine austro-coréenne, au piano depuis l'âge de six ans, formée par des grands maîtres, lauréate de grands concours internationaux, soliste de prestigieux orchestres philharmoniques ou de musique de chambre..

La précarité de la Ferme du Bonheur induisant des cachets déraisonnables, l'échange se fait avec une carte blanche absolue, cette fois avec aussi des poules (oui ! oui !) puisque Béatrice s'est installée en France dans un pavillon à Argenteuil où son jardin intime une présence... agro-poétique !



Les Dimanches !!!

**Comme tous les dimanches... toute l'année,
même l'été et même le 4 août:**

« Travaux dominicaux d'Agro-Poésie au Champ de la Garde sur le P.R.É. ».

Oui... C'est l'été, et autant que d'habitude, vous n'êtes pas obligés mais vous pouvez tirer-pousser-porter-piocher... très bien aussi faire la sieste dans les hamacs sous les acacias, dans l'herbe près des céréales, des maraîchers, sous les arbres du verger... ou prendre le soleil près des terrasses en pierres sèches...

On part tous les dimanches à 15h, 14h l'Hiver, avec nos moutons, cochon, oies... au Champ de la Garde, de l'autre côté de la gare RER... On peut amener son goûter, la Ferme fait le thé, le café...

Eh oui... Voilà plus de dix ans... c'était le 28 décembre 2008... Quelques jours après la brutale table rase de cette petite parcelle incroyable qui a fait l'affiche de l'expo « Paysages français » à la BNF l'hiver 2017/18 (l'image tout là-haut, sous l'édito), par l'armée impressionnante de bulldozers qui depuis une dizaine d'années gentrifie Nanterre à une cadence infernale sous des millions de mètres cubes de béton, font pousser comme champignons moult Néocoquartiers... Nous étions une vingtaine ce dimanche de décembre 2008 sur la dernière grande friche sauvage et libre de ce pharaonique chantier qui poursuit l'aménagement du fameux Axe Historique, la plus grande O.I.N. (Opération d'Intérêt National) de France... Nous avons planté un néflier pour illustrer l'humble simplicité de notre décision :

« Nous prenons autorité (responsabilité ! pas pouvoir !) spontanée, aléatoire, précaire, commune... libre !!! »

... sur ces ultimes quatre et quelques hectares, parfait exemple d'une terre souillée par près de deux siècles d'urbanisme métropolitain occidental... et nous accompagnons, précipitons... partageons... sa résurrection ! On fait comme n'importe quel paysan depuis le néolithique et sous toutes les latitudes et climats : on enlève cailloux et racines... avec un « plus » : des morceaux de pneus, des batteries fondues, des capotes sédimentées, des seringues rouillées, des éclats de verre, des carrés de moquette, des sacs plastic décomposés, des blocs de peinture séchée, de ciments ratés, des demi-chaussures, des canettes froissées, des plaques de bitûme, etc. etc. L'ardeur de notre travail et la multiplication des « Paysans du dimanche » qui venez de plus en plus nombreux et de plus en plus loin nous récompense : la terre du Champ de la Garde ressuscite, comme en atteste le dernier cadeau, les analyses depuis cinq ans des scientifiques d'AgroParisTech, INRA, IRD, Néobab, etc. et depuis cette année l'INERIS !!!

Et ça donne ça :



Les quatre saisons du merisier du Champ de la Garde....



Le *Tyria Jacobaeae* et sa chenille, en voie d'extinction...





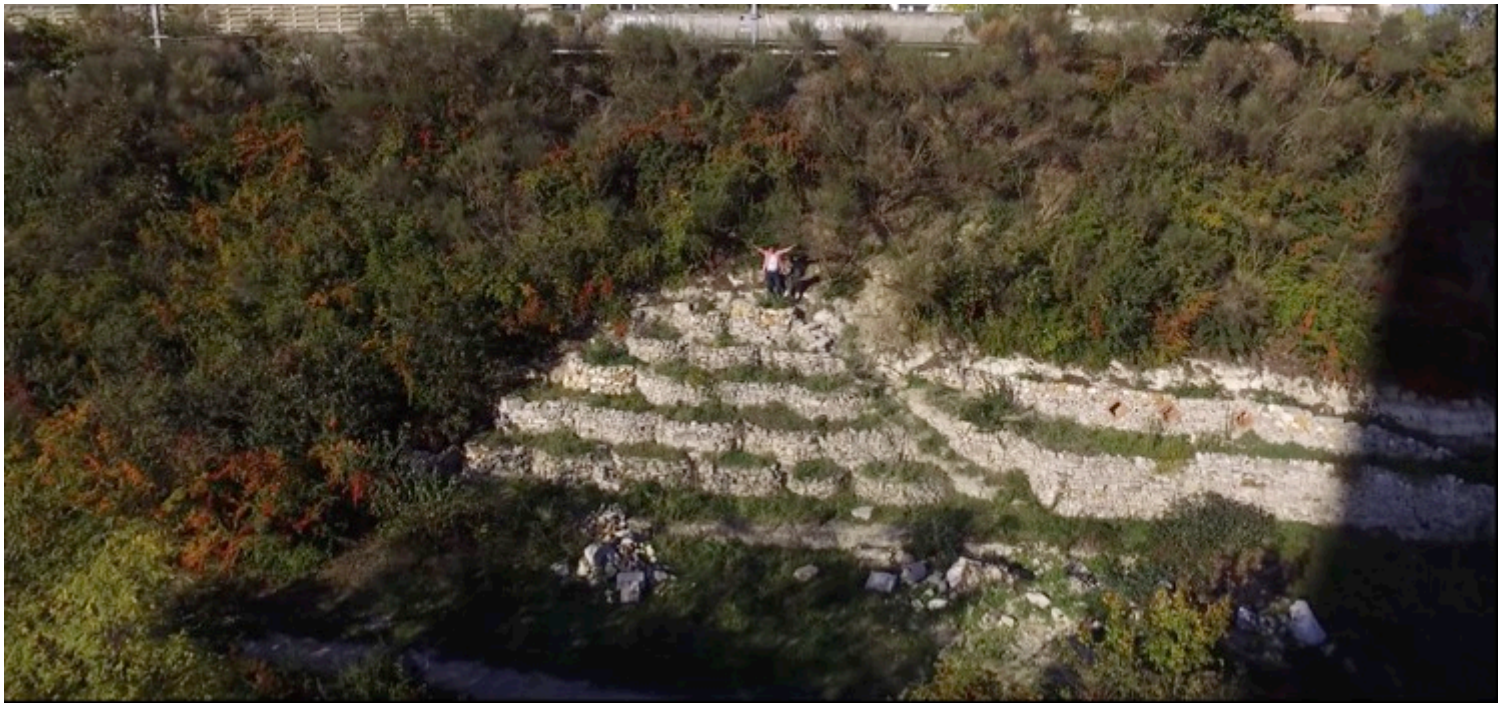
Florian, apprenti-éleveur à la Ferme et la cochonne de l'année, Emmanuelle de Trogneugneux...



Le 24 février 2019, on a de nouveau labouré la terre de Nanterre au Champ de la Garde !



Pépé en sa salle de bain d'été du Champ de la Garde...



Les salariés d'Unibail-Rodamco en journée RSE à la Ferme du Bonheur : Grand Final aux terrasses au Champ de la Garde

Et l'on rentrera chez soi... éperdu de...
Bonheur !



La Ferme du Bonheur

Association Paranda Oulam loi 1901

220, avenue de la République - 92 000 Nanterre - 01.47.24.51.24

www.lafermedubonheur.fr - contact@lafermedubonheur.fr - [facebook](#)

Siret/Siren : 39392627400019

Licences d'entrepreneur de spectacle: 1-1096592 ; 2-1041255 ; 3-1041224

N° d'exploitant (sic !) agricole : 92050001

N° de cheptel : FR614508

N° d'apiculteur : NAPI-A5041074

Factotum : Jaki, Wladimir

Élevage : Florian Delmarquette

Polycultures : Mathieu Ohlmann

Administration : Marie Robic

Co-direction/Production : Anne Métrard

Direction artistique : Roger des Prés

C. Administr° : Clément Val, président ; Claude Chollet, trésorier ; François Beix, secrétaire